

Betteraves dans le moteur?

MONTHEY ► Pour leur avenir, les producteurs chablaisiens de betteraves tablent sur l'éthanol. Une usine pilote pourrait voir le jour sur Vaud.

GILLES BERREAU

Le président des producteurs de betteraves sucrières de la plaine du Rhône est inquiet quant à l'avenir de ce produit de la terre et de ceux qui en vivent. Après les mesures d'économies de la Confédération qui ont déjà amputé de 44 millions de francs l'aide à la production sucrière, Jean-Charles Reihle reste en effet prudent. *«Même si pour 2006 et 2007, le même prix est garanti, l'avenir est plus que sombre. Nous craignons en effet de ne percevoir plus que la moitié du montant actuel.»*

«En Suisse, près de 40 000 hectares pourraient être consacrés à la production d'éthanol.»

Additionné à l'essence

Mais les producteurs de sucre pourraient voir l'intérêt de la betterave redémarrer grâce à l'éthanol. Additionné au carburant traditionnel fossile, il permet de réduire la production de CO₂. *«La bonne nouvelle, c'est que dans le canton de Vaud, l'ADR (Association pour le développement des énergies renouvelables) a reçu l'autorisation de distiller de la betterave. Et elle cherche un endroit pour construire une première usine pilote dans le canton.»*

Trois cents hectares de culture se-

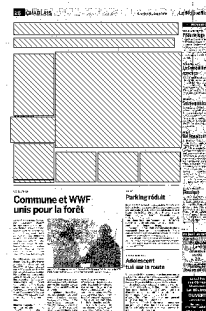
raient nécessaires pour fournir cette unité de production en matière première. Ce qui représenterait un million de litres d'éthanol. En Suisse, ce sont 30 000 à 40 000 hectares qui pourraient être consacrés à cette production.»

Bonne récolte

«C'est la troisième année de suite qu'une tempête de neige accueille notre assemblée générale», commentait hier matin Jean-Charles Reihle à Monthey. Fort heureusement, la météo fut bien meilleure l'an dernier pour la culture. *«C'était top cet automne et nous avons eu des conditions d'arrachage excellentes, sans pluie. La production moyenne suisse fut de 76 tonnes par hectare, avec 17,5% de sucre. Cela représente 13 300 kilos par hectare ou si vous préférez 365 morceaux de sucre par mètre carré, ce qui fait de notre pays le champion du monde en la matière.»*

Dans notre région, la production est pile dans la moyenne helvétique, alors qu'à Genève, le taux de sucre atteint les 20%.

A noter que dans le Chablais, la cinquantaine de producteurs, dont unè dizaine de Valaisans, cultive bien entendu d'autres produits de la terre. *«Il faut de toute façon effectuer une rotation des cultures sur les différentes parcelles tous les quatre ans»,* précise Jean-Charles Reihle. Et ce non seulement pour préserver le terrain, mais aussi afin de se prémunir contre les maladies.





Additionné au carburant traditionnel fossile, l'alcool de betteraves permet de réduire la production de CO₂. LE NOUVELLISTE



LE NOUVELLISTE

**JEAN-CHARLES
REIHLE**

PRÉSIDENT DES
PRODUCTEURS DE
BETTERAVES
SUCRIÈRES
DE LA PLAINE DU RHÔNE

Argus Ref 21944897